

ÉDITORIAL

Nous avons retrouvé un chapitre remarquable de présentation, de l'œuvre extraordinaire des excellents abbés Augustin & Joseph Lémann. Il est rédigé par Théotime de Saint-Just qui a écrit la biographie des deux frères juifs convertis¹. Nous n'avons pas résisté à vous le transcrire ici, car il parcourt l'ensemble de leurs ouvrages, sous l'angle de la conversion finale des juifs, sujet sous-jacent à tous leurs écrits.

Notre défunt père, Pierre Saglio, nous a laissé un écrit pertinent sur la falsification de la charité par les modernistes, à l'occasion des mariages et des enterrements. Nous pensons que son exposé pourra être utile à nos lecteurs en diverses circonstances.

Cherchant quelques lumières, à l'occasion du dernier dimanche de la Pentecôte et du premier dimanche de l'Avent (on y lit les évangiles apocalyptiques), nous avons découvert dans la Chaîne d'Or de Saint Thomas, et dans l'Année Liturgique de Don Guéranger, des prophéties étonnantes. Nous en avons profité pour refaire un petit exposé sur les prophéties relatives à notre temps.

Suite à quelques réactions de lecteurs à propos de l'article d'Ernest Larisse sur William-Guy Carr, nous avons demandé à ce dernier d'apporter quelques précisions qui pourront être utiles à tous nos lecteurs.

Toute l'équipe de La Voix des Francs vous souhaite une courageuse et sainte année 2008.

Bruno Saglio

¹ *Les Frères Lémann, disponible aux ESR.*

LA CONVERSION FINALE DES JUIFS. LE RETOUR DES NATIONS AU CHRIST-ROI.

d'après les abbés Augustin & Joseph LÉMANN
PAR THÉOTIME DE SAINT-JUST

LA CONVERSION FINALE DE TOUT ISRAËL AFFIRMÉE PAR SAINT PAUL ET PAR OSÉE — LE TÉMOIGNAGE MÊME DU CHRIST — LE RETOUR D'ISRAËL EST LA GRANDE ET UNIVERSELLE PROPHÉTIE DE TOUTE L'ÉCRITURE SAINTE — CETTE CONVERSION AURA LIEU À LA FIN DES TEMPS — RAISONS DE CROIRE CETTE PÉRIODE PROCHAINE — L'APOSTASIE DES NATIONS — L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE ENTIER — RETOUR DU PROPHÈTE ÉLIE — LES JUIFS ET L'ANTÉCHRIST — L'ANTÉCHRIST SERA-T-IL UN JUIF ? LA CONVERSION D'ISRAËL SE FERA DANS L'ÉPREUVE. EN QUEL PAYS AURA-T-ELLE LIEU ? LES JUIFS REDEVIENDRONT-ILS POSSESSEURS DE LA PALESTINE ET DE JÉRUSALEM ? — CE QUE PENSAIENT LES ABBÉS LÉMANN DU SIONISME — COMMENT RÉPONDAIENT-ILS AUX ARGUMENTS DE CEUX QUI ATTENDENT LA RESTAURATION D'UN ÉTAT JUIF ? LES JUIFS CONVERTIS AIDERONT PUISSAMMENT L'ÉGLISE — LEUR VIVACITÉ DE SENTIMENTS ET LEUR TÉNACITÉ AU SERVICE DU CHRIST AURONT RAISON DE L'ISLAMISME — LES FUTURS APÔTRES JUIFS CONQUÊTES SPIRITUELLES QUI LEUR SONT PROMISES. LES NATIONS ÉGARÉES REVIENDRONT-ELLES AUSSI AU CHRIST ? LA CONVERSION DES JUIFS SIGNALANT LA DERNIÈRE PÉRIODE DU MONDE N'INDIQUE PAS CEPENDANT LA FIN IMMÉDIATE DU MONDE, MAIS UNE RÉNOVATION MORALE DU MONDE. RAISONS DE CETTE OPINION. — IL FAUT DÉSIRER CETTE CONVERSION FINALE. DURANT LEUR LONG APOSTOLAT, CE QUI CONSOLA LES ABBÉS LÉMANN DE NE RAMENER AU CHRIST QU'UN PETIT NOMBRE DE JUIFS, CE FUT LA CERTITUDE ABSOLUE QU'UN JOUR PROCHAIN, TOUT ISRAËL SE CONVERTIRAIT.

Il nous faut exposer ici quels étaient les fondements de leur certitude. Tâche facile, puisque les deux Frères nous ont laissé sur cette question des pages nombreuses et savantes. Le grand héraut de la conversion future des Juifs est l'apôtre saint Paul dans le onzième chapitre de son Épître., aux Romains. Voici ce qu'il écrit ou plutôt prophétise à ce sujet : « Les Juifs se sont-ils heurtés de telle sorte qu'ils soient tombés pour toujours ?

Point du tout. Mais, par leur péché, le salut est venu aux gentils qui devaient ainsi leur donner de l'émulation. Que si leur péché est la richesse du monde, et leur diminution la richesse des Gentils, combien plus encore leur plénitude ! Car je le dis à vous, gentils : Tant que je serai apôtre des gentils, j'honorerai mon ministère, m'efforçant d'exciter l'émulation de ceux de mon sang et d'en sauver quelques-uns. Car si leur perte est la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection ? Que si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les rameaux aussi. Si donc quelques-uns des rameaux ont été rompus, et si toi, qui n'étais qu'un olivier sauvage, tu as été enté en eux et fait participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie point aux dépens des rameaux. Que si tu te glorifies, sache que tu ne portes point la racine, mais que c'est la racine qui te porte. Tu diras sans doute : Les rameaux ont été brisés pour que je fusse enté. Fort bien. C'est à cause de leur incrédulité qu'ils ont été rompus. Pour toi, tu demeures ferme par ta foi, ne cherche pas à t'élever, mais crains. Car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, il pourra bien ne pas t'épargner toi-même. Vois donc la bonté et la sévérité de Dieu ; sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu demeures ferme dans cette bonté, autrement tu seras aussi retranché. Mais eux-mêmes, s'ils ne demeurent point dans l'incrédulité, seront entés ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. En effet, si tu as été coupé de l'olivier sauvage, ta tige naturelle, et enté contre nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison, ceux qui sont les rameaux naturels seront-ils entés sur leur propre olivier ? Car, je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère (afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux), qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit entée ; et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il viendra de Sion celui qui doit délivrer, et qui doit bannir l'impiété de Jacob. Et ce sera là mon alliance avec eux quand j'aurai effacé leurs péchés. Il est vrai que, selon l'Évangile, ils sont ennemis à

ESSAI SUR L'ÉPÎTRE MODERNISTE « TOUT AMOUR »

Je n'assiste heureusement pas souvent à des « messes » conciliaires si ce n'est par obligation mondaine et sans participation active, à l'occasion de mariages ou de décès. En général je ne tiens pas au-delà des lectures de l'Épître et de l'Évangile, mais cela suffit pour faire une constatation pour le moins surprenante et significative. Quel que soit le caractère de la cérémonie, aussi différent et opposé qu'un mariage ou un décès, nous avons droit à la première moitié de l'Épître de St Paul aux Corinthiens sur la Charité qui normalement est réservé au dimanche de la Quinquagésime afin de nous montrer que le mérite de nos œuvres, comme la lumière qui éclaire nos âmes, sont en proportion de notre Charité, c'est à dire de l'amour surnaturel que nous avons pour notre Seigneur Jésus Christ.

Le simple fait de proposer le même texte dans des circonstances si différentes montre une totale incohérence dans la pédagogie liturgique mais plus encore une orientation voulue dans le choix des textes qui en principe pourtant, sont laissés à l'initiative des intéressés ! Une telle répétition ne peut pas être due au hasard !

Cela ne serait encore qu'un « moindre mal » si le texte n'était pas falsifié dans sa traduction au point de le rendre incompréhensible, voire stupide, pour qui se donne la peine de vouloir en comprendre la signification. Cette falsification consiste en le remplacement du mot CHARITE par le mot AMOUR, ce qui change tout comme nous allons le voir.

Pour l'Église romaine la référence scripturaire est le texte Latin. C'est pourquoi, dans tout missel qui se respecte, on doit trouver, en vis à vis de la traduction vernaculaire, le texte latin qui fait foi. Or il existe en latin liturgique deux mots qui correspondent très précisément à leurs homologues français, c'est CARITAS pour CHARITE et AMOR pour AMOUR . Il n'y a pas besoin d'être un grand latiniste comme vous le voyez, pour constater cela et pour soupçonner que ces deux mots ne recouvrent pas le même concept. Le mot « caritas » ou

« charité » désigne l'amour surnaturel que nous avons pour Dieu trinitaire et en particulier pour NSJC, deuxième personne de cette Sainte Trinité. C'est en fait le mot qui résume le premier commandement : Tu adoreras Dieu seul et l'aimeras par dessus tout. Nous serons d'ailleurs jugés sur notre degré de Charité. Seuls les baptisés ayant la Foi peuvent éprouver et comprendre ce qu'est la Charité. Un païen ne peut pas faire un acte de Charité alors qu'il peut parfaitement éprouver de l'amour pour son semblable. Le mot « caritas » n'existe pratiquement pas en latin païen, c'est un concept qui leur était étranger alors que le mot « amor » est probablement celui qui est le plus fréquemment employé dans la littérature païenne. Il désigne, comme de nos jours, un élan complexe qui nous pousse vers l'autre. Cet élan qui peut être très puissant est largement conditionné par le contexte naturel ou psychologique du moment ainsi que par le taux de certaines hormones dans le sang. Il provoque une accélération du rythme cardiaque très agréable et une euphorie qui bien souvent aveugle l'intelligence, ce qui ne l'empêche pas d'être fort utile pour la vie en société ou la survie de l'humanité. C'est un puissant moteur qui peut conduire l'homme à se surpasser dans le bien comme dans le mal et à produire des actes héroïques. Il reste cependant purement NATUREL.

L'amour peut cependant servir de support à la Charité lorsque l'élan qui nous porte vers l'autre est motivé par l'amour de Dieu. Nous voyons alors dans l'autre, l'image de Jésus Christ et la Charité qu'il a manifestée pour nous en nous rachetant sur la Croix devient le véritable moteur qui nous pousse à aimer notre prochain. Cet « Amour de Charité » s'appelle alors la CHARITE FRATERNELLE. Elle est dépourvue de toute concupiscence et comme nous le verrons correspond parfaitement aux qualités que lui attribue le texte de Saint Paul. Elle se confond avec l'amour surnaturel de Dieu. Elle est la CHARITE manifestée aux hommes par d'autres hommes unis à NSJC et ne diffère pas de la Charité tout court.

QUELQUES DISCOURS PROPHÉTIQUES POUR NOTRE TEMPS

« A toutes les époques, dit Saint-Thomas d'Aquin, il y a toujours eu quelques personnes favorisées de lumières surnaturelles, non pour révéler une nouvelle doctrine de foi, mais pour la direction de la conduite humaine. »

« Le cinquième concile œcuménique de Latran, en réponse aux diatribes anticipées de l'école luthérienne, dont Melanchthon et les centuriateurs de Magdebourg allaient se faire les porte-voix, a solennellement affirmé et vengé cette permanence de l'inspiration dans l'Église ; et il n'a pas fait difficulté de l'appuyer sur l'autorité de l'ancien et du nouveau Testament : « Le Seigneur Lui-même, dit-il, S'est engagé à cela par le prophète Amos » : *Ut per Amos prophetam ipse promittit.*

« Je vois sourire l'incrédule. Mon frère, ne récusez pas trop légèrement cet oracle. En fait de science politique, vous avez le vôtre, et c'est peut-être Machiavel. Or Machiavel, c'est-à-dire, je veux le reconnaître, l'un des écrivains qui ont porté dans l'étude de l'histoire des sociétés humaines un flair très fin et très exercé, Machiavel a écrit que **« jamais il ne s'est produit dans le monde de grands événements qui n'eussent été prédits de quelque manière »**. Savait-il qu'il traduisait le verset d'Amos auquel la constitution conciliaire du pape Léon X semble avoir fait allusion ?

“Le Seigneur ne fait rien sans qu'il ait révélé Son secret à Ses serviteurs, les prophètes” Amos, III, 7¹.

¹ Nous citons ici l'introduction de L-H Remy, au livre *Interprétation de l'Apocalypse d'Holzhauser*, dont il a publié l'extrait intégral concernant notre époque. Disponible aux ESR.

Nous avons un exemple frappant de cette promesse dans une longue note de : "Où allons-nous ?" par Mgr Gaume (disponible aux Editions Saint-Rémi), pages 63 à 64, éd. 2007 :

« En 1645, Henriette de France, épouse de l'infortuné Charles 1^{er}, vint solliciter des secours pour soutenir sa cause et celle de ses enfants, **dont le triomphe se liait au retour du catholicisme. D'une voix unanime le clergé de France** demanda qu'on accueillît les prières de la reine. Il fonda son avis sur ces considérations bien dignes de remarque :

« **Le triomphe complet du protestantisme en Angleterre, disait-il, ébranlera la religion catholique dans toutes les autres parties de la chrétienté ; en punition de la lâcheté de la France aux choses du service de Dieu et de sa gloire, Dieu permettra que la religion catholique achèvera de se ruiner tout à fait en ce peu de pays qui lui restent maintenant en Europe. Secourir la reine est le moyen d'empêcher le triomphe du protestantisme et de détourner de dessus l'Église tous les malheurs qui s'ensuivront** ».

« Puis, plongeant dans l'avenir un regard ferme et perçant, le grand évêque, organe de la reine, ajoutait cette **étonnante prédiction** :

« **Si on ne porte pas un secours efficace à la reine, l'erreur passera de l'Angleterre parmi nous, et on verra derechef en France les églises ruinées, les cimetières profanés, les cendres des morts jetées au vent, les évêques chassés de leurs sièges, les ecclésiastiques dépouillés de leurs revenus, les vierges consacrées à Dieu par le saint vœu de la religion violées, les prêtres et les religieux cruellement massacrés, les reliques des saints jetées au feu, le précieux corps de Jésus-Christ notre Sauveur foulé aux pieds et exposé à des outrages que j'aurais horreur de rapporter : on verra des millions d'âmes commises à notre charge infectées du venin de l'hérésie et précipitées dans les voies de la damnation ;**

WILLIAM GUY CARR
(1895-1959)

PRÉCISIONS

Notre article paru dans « *La Voix des Francs* » n°6 appelle une mise au point de façon à ce qu'il ne subsiste aucune équivoque quant à l'œuvre de William Carr.

Un des nos lecteurs nous a fait remarquer que W. Carr adopte sur le plan théologique des positions discutables, notamment en ce qui concerne la nature du Pêché Originel.

La « Doctrine Luciférienne » enseigne que le démon apprit à Eve les plaisirs des sens et qu'en conséquence un des aspects de ce péché fut de nature sexuelle : « *Ils virent qu'ils étaient nus* »... William Carr expose cette théorie ennemie dans « **Satan, Prince de ce Monde** » (1).

Nous ferons simplement remarquer que le domaine de compétences de W. Carr était **la dénonciation du Complot Mondial des Illuminati**. Dans ce domaine les travaux de W. Carr sont du plus grand intérêt. Les documents et les faits qu'il dévoila aux yeux du grand public sont irremplaçables et méritent d'être étudiés (2).

William Carr est le premier à avoir dévoilé le « **Plan des 3 Guerres Mondiales** » ourdi par les lucifériens Pike & Mazzini à la fin du XIX^e siècle, texte qui a fait aujourd'hui le tour du monde et a été traduit dans les principales langues qui permettent d'être informé du Complot Mondial (français, anglais, allemand, espagnol, italien).

Le mérite de W. Carr est surtout d'avoir révélé que les grandes institutions mondiales et les gouvernements démo(n)cratiques des nations de la terre, issus des principes mortifères de la Révolution dite Française, sont tous aux mains des **lucifériens** ! Il n'y a quasiment plus de gouvernement, en notre époque, qui ne soit passé sous les fourches caudines de la **Démo(n)cratie Universelle**. Tout « outsider » est sévèrement surveillé puis acculé à un retour aux sacro-saints principes en

déhors desquels il n'y a pas de salut politique. Aucun état ne peut résister à une coalition des nations « éclairées ». Leur puissance conjuguée brise à la longue toute volonté contraire. C'est ce qu'avait bien vu le vénérable **Barthélémy Holzhauser** dans son « *Interprétation de l'Apocalypse* » (3) : au cinquième âge, les hommes « *conspirent à ériger des républiques* », toutes contrôlées par l'ennemi !

On ne peut enlever à William Carr ce mérite. Il fut le premier à l'avoir écrit noir sur blanc : les lucifériens gouvernent le monde ! Combien d'auteurs ont dénoncé les composantes classiques du « Mystère d'Iniquité » mais combien ont énoncé que cette armada était luciférienne dans son essence ? !

William Carr a mené un combat difficile contre des puissances infiniment supérieures à tous points de vue. Il faut lui rendre justice. C'est la raison de cette mise au point que nous voulons non polémique.

W. Carr est avant tout un des grands spécialistes du « *Mouvement Révolutionnaire Mondial* » qu'il a étudié dans pratiquement tous les pays du monde, un des plus grands dénonciateurs du Complot Mondial des Illuminati, nous ne le redirons jamais assez.

Face aux attaques des plumitifs stipendiés de la Contre-Église – nous pensons notamment à *Jean-Jacques Bedu* et à *Pierre-André Taguieff* – il est important de ne pas déconsidérer W. Carr, abominablement sali par ces tristes individus (4).

Nous devons le défendre et faire ressortir les mérites d'un auteur courageux. Nous devons bien souligner pourquoi l'ennemi éprouve une haine féroce à son égard et désire plus que tout lui appliquer une note d'infamie de façon à ce que les lecteurs potentiels de son œuvre le considèrent comme un dangereux pestiféré. C'est la raison de notre action et de notre défense : il fallait couper l'herbe sous les pieds des ennemis de William Guy Carr, des ennemis du « Complot Mondial », défenseurs en dernier lieu des « Illuminati », d'ailleurs probablement payés par ces lucifériens pour accomplir leur basse besogne.